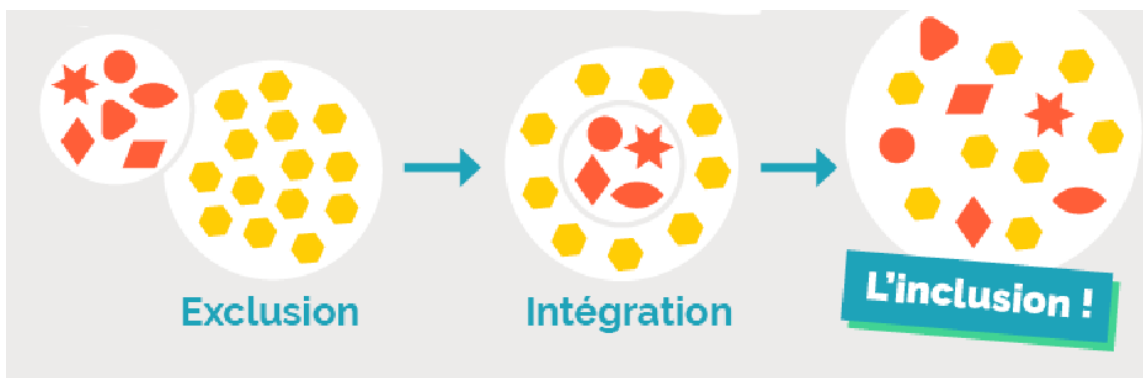




Penser l'animation de façon inclusive

• Qu'est ce que l'inclusion:



Si l'inclusion vise l'égalité des chances, elle vise aussi et surtout l'**équité** c'est-à-dire que chacun a le droit de bénéficier des ressources adaptées à ses besoins.

Aussi, ce n'est pas à l'enfant qu'incombe la responsabilité de s'intégrer mais à la structure de s'adapter afin de permettre l'accueil de la spécificité de chacun. L'inclusion est donc bénéfique pour l'ensemble du groupe.

• Le projet pédagogique:

Inscrire dans le projet pédagogique la volonté pour la structure et son équipe d'accueillir la différence et le handicap permet de la rendre visible au familles, aux partenaires et aux financeurs. Il est conseillé d'y préciser les modalités d'accueil (rencontre préalable, projet d'accueil, adaptation, etc.)

• Organisation de l'espace:

Afin de faciliter le déplacement des enfants dans la structure et leur compréhension dans l'utilisation des espaces, plusieurs aménagements sont possibles:

- * Utiliser des **codes couleurs** pour séparer les différents lieux
- * Utiliser des **images**, des photos ou des pictogrammes pour identifier les différents lieux et pouvoir les nommer
- * Rendre visible les chemins au sol ou sur les murs pour se rendre d'un endroit à un autre avec par exemple des empreintes de pas ou des bandes colorés reprenant les codes couleurs des différents lieux
- * Veiller à ce que les lieux soit toujours **rangés** et non encombrer pour permettre les déplacements

• Les règles de vie de la structure:

Donner un cadre réglementaire aux enfants permet de favoriser un sentiment de sécurité. Le travail sur les règles que l'on se donne peut être mené avec les enfants. Cependant, vous devriez veiller à ce qu'elles répondent au critère des 5 C :

- * **Connues et Claires** : vérifier la compréhension auprès des enfants
- * **Concrètes**: elles doivent être observables
- * **Constantes** : dans le temps et dans les différents lieux, quel que soit l'animateur
- * **Conséquentes**: si il y a une transgression, la conséquence est connue à l'avance et en lien logique avec la règle donnée
- * **Congruentes**: elles sont aussi respectées par les adultes

Il faudra également être vigilant au **nombre de règles** que l'on se donne: entre 3 et 5 pour les petits, 10 au maximum pour les plus grands.

Une dernière attention devra être apportée à la tournure des phrases qui devra être **positive**. En effet, les règles seront d'autant plus applicables qu'elles **donnent des solutions et non des interdits**. On privilégiera par exemple « on se déplace en marchant dans les locaux » plutôt que « il est interdit de courir dans les locaux » .

• Les repères spatio-temporels:

Souvent, le **programme** d'une structure s'inscrit dans une **routine** (exemple d'une routine de matinée: jeux libres -> passage aux toilettes -> activités -> temps calme)

Il est intéressant de faire apparaître cette routine aux enfants à l'aide d'un **planning visuel**. Ce planning (journalier pour les petits et semainier pour les grands) peut-être modifiable mais donne quand même des repères fixes aux enfants. Le programme pourra alors y être détaillé au moyen de **pictogrammes, images ou photos**. L'outil que vous choisirez pourra alors être construit avec les enfants.

Le programme de la journée doit alors être **présenté chaque matin** et/ou chaque après-midi au groupe. Il permettra aussi d'aborder les éventuels **changements** avec les enfants.

Ces **repères de lieux** et ces **structurations du temps** ont pour effet de **limiter les frustrations** mais aussi **d'apaiser les enfants**, notamment lors des temps de transitions.

Si le planning visuel est bénéfique à l'ensemble du groupe, il se montre indispensable pour accueillir les enfants présentant des **troubles du comportement ou des troubles autistiques**.

• Adaptation d'une activité

Afin de rendre une activité « inclusive », il faudra être vigilant aux points suivants:

* **L'accessibilité du matériel** : il n'y pas toujours besoin de matériel spécifique. Le matériel du quotidien peut souvent être adapté et/ou détourné de son usage premier.

* **L'accessibilité du lieu d'activité**: soyez vigilant aux freins et obstacles éventuels

* **La durée**: Plus les enfants sont petits, plus l'activité doit être courte (5-10 minutes pour les moins de 4 ans, 20 min. pour les moins de 6 ans, 45 min. pour les moins de 12 ans)

Si une activité est conçue pour durer plus longtemps, il faudra alors la morceler en plusieurs étapes. Des temps de pause seront alors proposés aux enfants.

* **Les consignes**: Donnez une consigne à la fois et proposez des étapes. Vous pourrez **l'illustrer** d'un exemple, d'une mise en situation, d'un modèle ou d'une image afin d'être le plus clair possible. Assurez-vous de la compréhension de celle-ci en demandant, si besoin, à un enfant du groupe de la **reformuler**.

Comme pour les règles de vie, donnez les consignes de façon positive en **nommant ce qu'on attend de l'enfant** plutôt que ce que l'on n'attend pas (ex: « colorier bien à l'intérieur des traits » plutôt que « ne déborder pas en coloriant »)

* **Les attentes**: **Respecter l'autonomie** de l'enfant en lui proposant des activités adaptés à son niveau afin qu'il puisse faire un maximum de choses seul.

Soyez clair sur les critères de réalisation et les critères de réussite mais permettez leur aussi de **s'approprier l'activité**.

* **Favoriser la collaboration**.

• L'importance des temps calmes:

Entrecouper la journée de temps calmes permet aux enfants d'avoir des temps de **repos et d'apaisement**.

Ces moments sont **limités dans le temps et formalisés**. Ils sont **encadrés par les animateurs** qui doivent veiller au respect du calme. Ce n'est pas pour autant forcément un temps de silence.

Afin de rendre le moment attrayant et agréable, les animateurs pourront créer une **ambiance sonore et lumineuse** et proposer des activités individuelles ou en groupe propices au calme. Par exemple: lecture, dessin, mandala, relaxation guidée, ateliers de massage, initiation au Yoga...

- **Permettre l'expression des émotions:**

Laisser une place à l'expression des émotions grâce à des outils concrets ou lors de temps formels va permettre aux enfants de le faire de façon appropriée. Cela a pour effet de diminuer les troubles du comportement, les rancœurs, les colères...

- * **La roue (ou météo, train...)des émotions:** Il s'agit d'un affichage présentant différents **émoticônes**. Lorsque l'enfant arrive, il va pouvoir apposer une pastille (neutre) sur son état du moment et la déplacer dans la journée s'il a changé d'état.

Le but de cet outil est de donner une **vision globale de l'état émotionnel du groupe** avant la mise en place d'une activité. Il n'a de sens que si l'expression des émotions peut être accueillie par l'animateur c'est-à-dire qu'il devra alors **adapter** ses attentes, son niveau d'exigence ou entamer une discussion si besoin est. Cela ne doit pas servir à pointer tel ou tel enfant, **c'est un outil collectif**.

- * **Proposer un lieu de retour au calme:** Ce lieu doit être identifié comme tel par les enfants. Ils pourront se rendre sur conseil de l'animateur ou à la demande s'ils arrivent à identifier les moments où ils en ont besoin.

L'objectif est de permettre à l'enfant de s'isoler quelques temps **lorsque une émotion forte se présente et qu'il perd alors le contrôle de ses actes**. Il y trouvera différents outils pour accompagner son retour au calme comme par exemple le volcan des émotions, des objets sensoriels (HandSpinner, bouteilles de retour au calme, bâtons de pluie...), des coussins, fauteuils ou matelas...

- **Valoriser les enfants:**

Choisir de porter son regard sur les comportements positifs plutôt que sur les bêtises n'est pas un travail évident. En effet, on remarque plus un enfant qui fait du bruit ou enfreint les règles que lorsqu'il est bien sage.

Cependant, inverser volontairement son regard pour appuyer sur les comportements positifs aura pour effet **d'encourager les enfants dans ces comportements**. Il s'attachera alors à attirer l'attention de l'adulte en ce sens. Par exemple, lorsque dans le groupe, seuls 2 enfants sur 10 respectent le silence, l'animateur pourra mettre en avant le comportement de ces enfants là en les remerciant et les félicitant de respecter la consigne plutôt que de demander au 8 autres de se taire.

Ce travail passe par une valorisation permanente des enfants. Pour cela, il faut enrichir son vocabulaire afin de **nommer différentes qualités mise en œuvre par l'enfant** pour réaliser une action. Par exemple, on ne se contente pas de « bravo » mais on précise, « tu es bien concentré sur ton activité et respectueux de la concentration des copains » .

L'animateur pourra aussi mettre en avant les **valeurs de plaisir et de partage** plutôt que celle de production et d'apprentissage.



- **Travail sur la connaissance de soi, les différences et les ressemblances:**

La connaissance de soi est la base de l'identité et de la confiance en soi. C'est en découvrant ses différences que l'on apprend à se sentir unique mais aussi à accepter l'unicité de l'autre.

Les jeux de présentation, les animations autour de la découverte de différentes cultures et les activités créatives sont alors des outils privilégiés pour amorcer ce travail.

- **Favoriser le sentiment d'appartenance:**

L'être humain a naturellement besoin de se sentir rattaché à un réseau relationnel. Favoriser le sentiment d'appartenance permet de **soutenir la cohésion de groupe et la solidarité** entre ses membres.

Pour cela, l'équipe veillera à ce que chaque enfant est sa place dans le groupe et pourra distribuer des petites responsabilités pour le groupe aux uns et aux autres.

Elle pourra également promouvoir **les chansons et les cris de ralliement** et permettre au groupe de **se choisir un nom**.

Afficher des photos des sorties ou des activités vécues ensemble vont aussi dans ce sens.

- **Utiliser des supports pour favoriser la communication:**

Il s'agit ici de faciliter la communication entre les professionnels, avec les parents ou avec les partenaires qui peuvent graviter autour de l'enfant afin de permettre une meilleure cohérence. Ces outils ne sont pas toujours indispensables mais peuvent être très utiles pour les enfants ayant de nombreux interlocuteurs ou nécessitant une vigilance particulière.

Pour cela, différents outils peuvent être utiliser :

- * **Le carnet de bord de l'enfant:** remplis quotidiennement par lui-même avec l'aide de l'animateur, il permet à l'enfant de cocher différentes informations sur le déroulé de sa journée
- * **Un cahier de transmission pour l'équipe** (collectif): il permet de noter les évènements marquant d'une journée (positif ou négatif) afin de faciliter le partage d'informations et la continuité. Il sert aussi d'aide mémoire.
- * **Un cahier de liaison individuel:** il peut transiter entre la famille et la structure mais aussi avec les autres professionnels intervenant auprès de l'enfant.